

## Les Petits EcoGuard's : de bons ambassadeurs de l'écotourisme comorien

Ils sont jeunes et pleins de volonté. Leur moyenne d'âge : 15 ans. Ils se regroupent dans une organisation qu'ils ont baptisée les EcoGuard's. Ils, ce sont Kadria Mhoma, Idally Soibaha-Edine, Zamana Djarnaldine et Oumar Ali Sambi. Ils sont tous les quatre, originaires de Mwali. Ils ont aussi en commun l'amour du travail bien fait, de l'environnement et surtout de l'écotourisme, à leurs yeux, facteur de développement.

Les quatre lascars de Melissa, leur mentor, ont dignement représenté les Comores à Gothenburg en Suède du 9 au 14 mai où ils ont participé à une compétition internationale sur l'environnement. Ils n'y sont pas allés avec le dos de la cuiller et n'ont pas fait de la figuration. Sur les quinze pays participants, les jeunes Comoriens ont remporté le troisième prix au terme d'une sélection sévère qui avait ali-

gné, au départ, une cinquantaine de pays et 379 projets. Melissa la coordinatrice des programmes de C3 (Conservation centrée sur la communauté), une Ong britannique présente aux Comores depuis 2005 et qui a élu domicile à Iconi, est "fière" d'eux.

### Une vive sensation de joie

Le concours fut parrainé par la société automobile suédoise, Volvo, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue) qui ont pris en charge les frais de transport et de séjour des jeunes ambassadeurs de l'environnement comorien et de leur accompagnatrice.

*"J'ai ressenti en moi une vive sensation de joie, voyant mes petits compagnons défendre leur projet dans la langue de Shakespeare devant un auditoire de 500 person-*

*nes",* raconte Melissa, visiblement émue, parlant de ces jeunes gens qui, à l'occasion, allaient quitter leur Mohéli natale pour la première fois. *"C'était fantastique d'entendre ces jeunes gens expliquer la richesse de la faune et de la flore des Comores, de les entendre dire comment ils se battent chaque jour*

*pour protéger la tortue, expliquer ce qu'est le Parc marin de Mohéli, l'état actuel de l'écotourisme et son avenir dans l'île et comment le mettre au service du développement durable".*

La coordinatrice qui souhaite un bon meilleur avenir pour ses jeunes poulains a dit tout le bien qu'elle

pense des organisateurs de la Volvo Adventure Finals (Volvo et le Pnue) pour avoir permis à ces jeunes talents de montrer à la face du monde "toutes les richesses cachées des Comores en matière d'environnement et d'écotourisme".

M. Hassani

## Un film comorien présenté au Festival de Cannes

Lundi 19 mai, a été présenté au Festival de Cannes, dans le cadre de la sélection de la "Semaine de la critique", le premier film de fiction comorien en 35 mm jamais présenté à ce prestigieux rendez vous du cinéma mondial. Il s'agit de "La Résidence Ylang Ylang" de la jeune franco-comorienne Hashimiya Ahamada.

Ce moyen métrage décrit les mésaventures d'un personnage nommé Djibril qui consacre toute son énergie à entretenir la villa de son frère vivant en France (la résidence Ylang Ylang), tandis que lui et sa famille vivent dans une cabane précaire. Le propos de la cinéaste est de montrer l'absurdité de l'existence aux Comores d'un grand nombre de maisons inhabitées appartenant aux "Je viens", tandis que la population résidente connaît une crise du logement. Pour poser ce problème, Hashimiya Ahamada a choisi l'observation humoristique de la vie quotidienne d'un village comorien et des comportements de quelques personnages types (les Je viens, les notables, les villageois, etc.).

Le film a reçu un accueil très favora-

ble de la part d'un public exigeant composé de critiques et de cinéphiles venus du monde entier.

Le tournage de "La Résidence Ylang Ylang" s'est déroulé en janvier 2007, à la Grande Comore (Ivembeni, Domoni Adjou et Ouellah Itsanda). L'équipe de réalisation était franco-comorienne, les acteurs - viennent de l'ensemble de l'île et au générique, on retrouve Nawal qui a composé une chanson

de circonstance introduisant le récit. La décoration est due à Napalo. Le film a bénéficié du concours de l'association Washko Ink et de son président Soeuf El Badawi.

Le film sera projeté à Moroni, dans sa version vidéo à l'occasion du Festival de l'Université.

Nous sommes persuadés qu'après Cannes, le public de Moroni fera un bon accueil à cette œuvre.

Bernard Boyer



La réalisatrice, Hashimiya Ahamada